

Les oreilles de la mule

Histoire vraie, vécue et racontée par Pierre Boniface

La mule de PERA fut ma compagne jusqu'à mes onze ans ; elle était une amie fidèle dans le travail et les promenades. C'était une mule très bien, comme les gens la voulaient.

Un matin, assez frais encore, mais avec le soleil, le bât et les *cavognes* (paniers latéraux) déjà mis sur la mule, nous sommes partis directement de la maison PERA, pour aller à la *benne de la Mottoa d'Amonte (Chalet de la Mottuaz Amont)*. Ma grand-mère, *MaiJeanne dé Colléng* (Marie-Jeanne de Nicolas), toujours élégante, et en particulier ce jour-là, fière d'être responsable de tous et de tout, et moi « petit berger des montagnes », chargé de tout le reste.

Nous avons traversé Bessans, comme si c'était la première fois, vêtus de neuf et de propre, et l'allure qui va avec, nous avons dit bonjour ou avons échangé quelques fois le bonjour avec les gens rencontrés.

A St Etienne, en face de la chapelle, comme si cela était fait de toujours, un mur, un morceau de mur, qui sortait de la terre du mamelon, était là, comme un escalier d'éternité pour monter sur le bât ou sur les *cavognes*. Tout de suite, la chose fut faite, et une minute après, j'étais en haut sur les *cavognes*. De là, la vue des choses était complètement différente.

Ma grand-mère pensait que, vue la longueur du chemin jusqu'au chalet, il était assez bien pour moi de faire une grande partie du chemin, assis sur les *cavognes*.

Au pas de la bête, pour être mentalement utile, j'accompagnais la mule d'un léger balancement, qui se voulait en cadence !

Dans la fraîcheur du jour, nous avons pris la *Zcharèé dou Seillons* (chemin des chars des Seillons), bien délimitée entre ses murs, comme si c'était un chemin fait depuis toujours, et depuis lequel, de façon rapide, Bessans s'éloignait. Bessans qui était encore important deux minutes plus tôt... et disparaissait maintenant... tout doucement... laissant seulement le clocher visible sur le Carreley.

Maintenant, le silence était plus pesant à *l'Alaveissoa*, seule la cadence de marche de notre mule et quelques bruits des courroies de cuir se faisaient entendre... Puis nous sommes entrés dans le *Boué Della Gouloa*, accompagnés seulement du chant des oiseaux.

A la moitié du *Boué*, ma grand-mère ayant vu que toute une zone était couverte de fraises des bois, juste en bordure du chemin, prit la liberté de me laisser seulement une minute sur les *cavognes*, et de faire un saut rapide pour prendre ces belles fraises.

La mule, d'ordinaire calme et immobile, mangeait quelques herbes sur le talus, laissant passer le temps, toujours tranquille en attente. J'avais à la main une petite badine, une sorte de rameau, et délicatement je caressais le cou et les oreilles de la mule, lui parlant à mi-voix. Une fois ou deux, innocemment, je recommençai pour passer le temps... Les oreilles s'orientaient d'avant en arrière pour comprendre l'ordre comme il fallait.

Tout à coup, sans prévenir, la mule chargée du bât, des paniers et du petit homme que je suis, assis là, à son sommet, part au trot, ayant interprété ainsi le toucher des oreilles. Sans répondre à quelque ordre de s'arrêter, elle maintient ce trot là, tout le reste du temps, à travers le *Boué della Gouloa* et ne s'arrête qu'au *Ponte della Gouloa*.

Impossible d'avoir de l'aide de la grand-mère, qui avait immédiatement lâché les fraises, mais qui se trouvait loin derrière, impossible d'arrêter ce trot parfait de la mule... Se tenir solidement sur les paniers était déjà difficile... Alors, l'arrêt avant le Pont fût le bienvenu pour tous, sanctionné par un profond soupir de satisfaction de la mule !

Je ne me souviens pas de tous les « compliments » destinés à la mule, mais j'ai compris que, pour moi, la position de roi des « *cavognes* » était terminée. J'ai dû marcher, à pied, à côté de ma grand-mère, toute la longueur des Lièes jusqu'aux Vincendières, et ensuite tous les contours pour aller à la *Mottoa*...

Cela laissait assez de temps pour penser à ce que pouvait être la sensibilité des oreilles d'une brave bête !